

Sophie Létourneau
Arrêt sur image

Geneviève Dallaire

Volume 4, numéro 1, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10735ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dallaire, G. (2007). Sophie Létourneau : arrêt sur image. *Entre les lignes*, 4(1), 9–9.

Sophie Létourneau

Arrêt sur image

Lorsqu'en 2006, Sophie Létourneau présente son premier opus, le manuscrit de *Polaroïds*, aux éditions Québec Amérique, il est chaleureusement accueilli et d'emblée accepté.

Depuis sa parution, il continue de charmer critiques et lecteurs.

Rencontre avec une jeune auteure qui voit loin.

GENEVIÈVE DALLAIRE

Quand **Sophie Létourneau** est née, à Lévis en 1980, sa propre bibliothèque l'attendait déjà dans sa chambre. Pas étonnant qu'elle soit devenue boulimique de lecture. Si elle se souvient encore des *Quatorze ours* et des multiples romans de La courte échelle qui ont peuplé son enfance, ce sont plutôt les auteurs de la révolte adolescente, tels Rimbaud et Réjean Ducharme, qui l'ont profondément marquée. Ces œuvres lui ont permis de passer à un autre mode de langage, d'entrer en contact avec la littérature au-delà du plaisir de lire. Et de devenir, en fin d'adolescence, plus sélective, plus exigeante encore. « À cette activité, qui était constante et qui faisait partie de ma vie, au même titre que manger et dormir, j'allais désormais me consacrer. »

PARCOURS INITIATIQUE

En 1999, elle a 19 ans. L'auteure en devenir est sélectionnée pour participer au premier Marathon d'écriture intercollégial (à l'initiative du Cégep André-Laurendeau de Montréal). En compagnie de 14 autres jeunes Québécois, elle vit un 24 heures d'écriture en sol parisien. À peine un an plus tard, elle reçoit une mention d'honneur dans le cadre du Concours littéraire Critère, une compétition à l'intention des étudiants québécois du collégial. Puis, elle connaît une période de latence. Comme beaucoup de

jeunes adultes, elle est en quête d'elle-même.

Après ce qu'elle qualifie « d'années passées à fuir l'écriture », elle s'inscrit au baccalauréat en littérature de l'Université de Montréal. Celle qui se percevait alors comme une bonne étudiante, une fille de devoir, assume pourtant difficilement ce besoin irrésistible d'écrire. Malgré le fait que ses parents l'aient toujours encouragée à suivre la voie qui la rendrait heureuse, écrire demeure une activité frivole aux yeux de la jeune fille. « Il a fallu que j'en fasse une occupation studieuse. Mais ça m'a tout de même pris un bac avant de pouvoir dire : "Moi, j'écris". Puis, sa participation à l'édition d'un livre d'entretiens entre Wajdi Mouawad et André Brassard pour Leméac, *Je suis le méchant!*, publié en 2004, lui a appris qu'« assez bêtement, pour écrire un livre, il faut l'écrire! ».

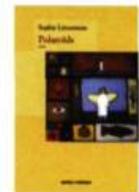
HORIZONS LOINTAINS

Sophie Létourneau a composé *Polaroïds* comme un album. De là le titre évoquant l'univers de la photographie donné à ce recueil de 40 courts récits fictifs. À travers ces petits bonheurs quelquefois amers, elle immortalise ces moments qui jalonnent le passage parfois merveilleux, parfois chaotique, qui amène une petite fille à devenir une femme.



PHOTO : ÉLIANE BRODEUR

Malgré le succès de cette première œuvre, la jeune auteure ne s'enfle pas la tête. Car, selon elle, le génie qui pourrait s'y trouver ne se révélera que dans une quinzaine d'années. « Pour moi, être écrivain, c'est un horizon. » Dans l'immédiat, il lui importe avant tout de terminer sa thèse, déménager, voyager, enseigner et, certainement, écrire. Toutefois, si elle doit un jour choisir entre l'écriture et le bonheur, « c'est le bonheur qui l'emportera », assure-t-elle. Souhaitons que dans son cas, la question n'ait pas à se poser. ■



POLAROÏDS
Sophie Létourneau
Québec Amérique,
2006